



## Dimanche 15 janvier 2023 BENOÎT XVI , Semeur de charité et d'espérance.

### 1<sup>ère</sup> partie

J'emprunte ce titre à notre défunt Pape lui-même, dans le discours qu'il prononça le 12 septembre 2008 au palais de l'Élysée pour répondre au discours d'accueil du Président de la République. Et je crois utile de rappeler toute la phrase « Le Pape, témoin d'un Dieu aimant et Sauveur, s'efforce d'être un semeur, de charité et d'espérance, et cette nécessité est encore plus forte dans le monde d'aujourd'hui qui offre peu d'aspirations spirituelles et peu de certitudes matérielles. ». Oui, celui que nous appelions notre Pape émérite s'est « efforcé », comme il l'exprime avec sa modestie coutumière et nous pouvons le dire maintenant, a réussi à remplir ce programme comme en témoigne ses trois encycliques : deux traitant de la charité et de l'espérance chrétienne (« Deus caritas est » en 2005, et « Spe salvi » en 2007), la dernière, de la doctrine sociale de l'Église (« Caritas in veritate » en 2009) que trop de gens, chrétiens ou non ont oubliée aujourd'hui. C'est pourquoi, j'avais les larmes aux yeux en l'entendant prononcer ses paroles de renoncement en 2013. Il avait tout dit... Il pouvait nous aider à faire...

J'avais 21 ans quand son nom fut prononcé pour la première fois devant moi. C'était en 1965, place du Tertre à Montmartre par le professeur Oscar Cullmann, un des plus célèbres exégètes luthériens du Nouveau Testament, dont je suivais les cours à l'École Pratique des Hautes Études de la Sorbonne. Il avait été observateur au Concile Vatican II, invité personnel des Papes Jean XXIII et Paul VI, il me faisait un peu le bilan de ce Concile et surtout évoquait des rencontres qui avaient été importantes pour lui, celle des deux Papes bien sûr, mais aussi celle de quelques membres de cette assemblée. Parmi eux, un jeune professeur de théologie, prêtre et professeur, présent comme expert auprès de l'Archevêque de Munich, Joseph Ratzinger !

En quoi ce théologien l'avait-il frappé ? Défenseur de la Tradition catholique, il souhaitait des avancées dans le domaine œcuménique par le règlement des problèmes théologiques en prenant véritablement en compte leurs difficultés. Ces deux théologiens avaient pu communiquer facilement, l'allemand étant leur langue maternelle, et de ce fait aussi, Joseph Ratzinger connaissait parfaitement l'œuvre de Luther ainsi que l'histoire de la Réforme en Allemagne. Tous deux hommes de grande culture, ils savaient qu'on ne pouvait pas faire table rase d'un passé qui avait porté des fruits positifs.

Ennemis du relativisme et du syncrétisme, ils initièrent avec d'autres un dialogue œcuménique sérieux. Ainsi pour ne prendre qu'un exemple, dès 1965, les théologiens catholiques et luthériens posèrent comme première condition à un réexamen du contentieux du 16<sup>ème</sup> siècle sur la justification par la foi, à la base du schisme protestant, la possibilité d'avoir une compréhension commune de l'épître de Saint Paul aux romains. La chose ayant été rendue possible par des traductions en différentes langues vulgaires, on s'attaqua alors à exprimer doctrinalement la question, à peu près au moment où Joseph Ratzinger arrivait à Rome à la tête de la Congrégation pour la doctrine et la foi. Je commençais à voir se réaliser la prédiction que m'avait faite le professeur Cullmann en 1965, à propos du théologien Ratzinger « il ira

loin ». Et de fait, il se montra le collaborateur le plus proche et le plus indispensable de Jean Paul II.

À l'époque ses livres commençaient à être traduits en français et leur lecture m'apprit le catholicisme que m'avait fait voir déjà Mgr Daniel Pézeril et le RP Michel Riquet SJ, qui m'honorèrent tous deux de leur amitié jusqu'à leur mort qui m'affecta beaucoup. Ils m'avaient appris à approfondir l'enseignement du professeur Richard Stauffer avec qui j'avais préparé ma thèse de maîtrise en théologie protestante en histoire de l'Eglise moderne, un grand spécialiste de Calvin et un bon connaisseur de la Réforme du 16<sup>ème</sup> siècle. Lui et Oscar Cullmann m'ont associé très tôt à leur combat pour un œcuménisme vrai, tel que le voulait le Cardinal Ratzinger. Et dès 1982, j'ai su qu'un document se préparait en vue d'un accord luthéro-catholique sur la justification par la foi. J'ai pu faire partie de la commission nationale de théologie qui du côté luthérien traitait de cette affaire et ai pu prendre connaissance très rapidement du travail qu'accomplissait Joseph Ratzinger de son côté avec sa congrégation.

Il ne fut pas un partenaire facile ! Mais très rapidement, je me suis dit, tant mieux, parce qu'il nous a forcés, nous luthériens, à aller au fond des choses, comme par exemple à nous référer au dernier des livres confessionnels luthériens, la formule de Concorde de 1580, qui revenait sur certaines aspérités des propos de Luther pour tenir compte du Concile de Trente et se distinguer des réformés. Nous devions signer en 1997. Cela ne put se faire que le 31 octobre 1999 à Augsburg. Ce qui n'avait pas empêché le Pape Jean Paul II de me dire aux JMJ de 1997, le soir de la grande cérémonie des baptêmes à Longchamps que nous arrivions au but. Et le soir du 31 octobre 1999, alors que j'étais Inspecteur ecclésiastique de l'Eglise évangélique luthérienne de France à Paris, j'ai eu la joie de célébrer des Vêpres communes avec Son Éminence le Cardinal Jean-Marie Lustiger à Notre Dame de Paris, et tous les pasteurs luthériens de la région île de France, et un peu au-delà. Je puis affirmer qu'en ce qui concerne les luthériens, la prière pour Joseph Ratzinger fut très intense dans les cœurs.

En 2000 parut le texte « Dominus Jésus » de la Congrégation que présidait le Cardinal. « Douche froide » pour beaucoup de protestants, y compris des luthériens. Mais je le dis clairement, pas pour moi, ni pour beaucoup de membres de la commission de théologie. Il nous apparaissait normal, qu'après ce geste historique de réconciliation sur des points de doctrine importants, le Cardinal éprouvât le besoin, avec l'appui du Pape d'expliquer que tout n'était pas encore réglé pour autant. Il devait être clair du point de vue catholique que l'unité n'était pas possible sans réponse claire à l'encyclique de Jean Paul II « Ut unum sint » (sur le ministère du Pape) et que l'Eglise ne pouvait exister que dans une succession apostolique certaine. Comme évêque luthérien français, j'ai soutenu cette position et me suis senti minoritaire. D'où ma décision de 2001.

*(à suivre....ou disponible sur le site de la paroisse [www.paroisse-ndl.fr](http://www.paroisse-ndl.fr))*

Père Michel Viot

**PROCHAINEMENT A NOTRE-DAME DE LOURDES**

**DU JEUDI 18 JANVIER AU MERCREDI 25 JANVIER**  
**SEMAINE DE PRIERE POUR L'UNITE DES CHRETIENS**

**SAMEDI 21 JANVIER :**  
**CHAPELET DES DEFUNTS**  
(en communion de prière avec le sanctuaire de Montligeon)  
12h00 l'église

**DIMANCHE 22 JANVIER :**  
**JOURNEE DE QUETE POUR LES SEMINAIRES**

**VENDREDI 27 JANVIER – DEDICACE EGLISE NOTRE-DAME DE LOURDES**  
19h00 Messe solennelle

**MERCREDI 1<sup>ER</sup> FEVRIER – CHAPELLE VIVANTE**  
19h30 dans l'église

**JEUDI 2 FEVRIER – PRESENTATION DE JESUS AU TEMPLE**  
19h00 Procession aux flambeaux et  
Messe solennelle

**Réserver les dates !**

**NEUVAINA A NOTRE-DAME DE LOURDES**  
Du 3 au 11 février (programme à venir)

**VENDREDI 3 FEVRIER – DINER COUPLES**  
20h00 dans les salles paroissiales (renseignements à venir)

**JEUDI 9 FEVRIER – GROUPE DE LOUANGE**  
19h45 dans l'église

## DIMANCHE 12 FEVRIER – CHOUCROUTE PAROISSIALE

12h00 dans les salles paroissiales – sur inscription avant le 6 février  
(Tracts disponibles dans le narthex à compter du 22 janvier)

## ATELIER DE FEVRIER – DU 20 AU 24 FEVRIER

### « LES AVENTURIERS DU DESERT – à la recherche du bâton de Moïse »

Semaine d'activités pour tous les enfants du CP au CM2

de 9h00 à 18h00 dans les salles paroissiales

renseignements et inscriptions : [ndlourdes75020@gmail.com](mailto:ndlourdes75020@gmail.com)

Dossier d'inscriptions disponibles dans le narthex

## RETRAITE DE CAREME SUR LE THEME DU NOTRE PERE

Samedi 25 – dimanche 26 février

(Tracts d'inscription à venir)

## HORAIRES DES TEMPS DE PRIERE

**Messes :** dimanche et fêtes à 10h30 et la veille à 19h00  
du lundi au vendredi à 19h00 – samedi 12h30

**Laudes :** du lundi au samedi à 9h00  
le dimanche et fêtes à 9h30

**Chapelet :** mardi à 18h15  
samedi à 12h00

**Vêpres :** mercredi, jeudi et vendredi à 18h45

**Adoration :** lundi et jeudi de 19h30 à 20h30

**Confessions :** lundi et mercredi de 17h00 à 18h45  
lundi et jeudi de 19h30 à 20h30  
Ou sur rendez-vous avec un prêtre

**Accueil :** lundi au vendredi de 17h00 à 18h45  
samedi de 10h00 à 12h00

MESSSES	SEMAINE	DIMANCHE
<b>Notre Dame des Otages</b> 81 rue Haxo – 01.43.64.60.70.	du mardi au samedi : 8h00 mercredi 12h15 (sauf vacances)	9h15 11h00
<b>Cœur Eucharistique de Jésus</b> 22 rue du Lt Chauré – 01.40.31.74.55	lundi, vendredi 19h00 mardi – jeudi : 12h30 mercredi : 9h00	10h15 – 18h30
<b>Notre-Dame de Fatima</b> 48 bd Sérurier – 01.40.40.22.32	En français : du mercredi au vendredi : 18h00 en portugais : samedi 18h30	En français : 9h00 En portugais : 11h00
<b>Aumônerie de l'Hôpital Tenon</b> 01 56 01 64 74		Messe dominicale anticipée le samedi à 16h00

Paroisse Notre Dame de Lourdes – 130 rue Pelleport – 75020 Paris  
01.40.31.61.60 – courriel : [ndlourdes75020@gmail.com](mailto:ndlourdes75020@gmail.com) – internet : [www.paroisse-ndl.fr](http://www.paroisse-ndl.fr)